

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3676 - MARDI 11 FÉVRIER 2020

INFRASTRUCTURES

Les « sauts-de-mouton » prêts avant le 30 juin prochain !

Il s'agit d'un engagement ferme du Premier ministre à l'issue d'une réunion d'évaluation des travaux de construction en République démocratique du Congo. A Pompage, dans la commune de Ngaliema, les habitants déplorent l'absence d'un calendrier clair sur les étapes restantes et l'inauguration officielle de l'ouvrage réalisé à plus de 70 %. Face aux embouteillages monstres et autres plaintes incessantes des usagers de la route sur l'étendue de la ville de Kinshasa, Sylvestre Ilunga Ilunkamba a pris l'engagement de terminer les travaux de construction de ces ouvrages avant la date symbolique du 30 juin. Pour l'heure, il est fait état de l'exécution des travaux à hauteur de 55 % et du décaissement à plus de 56 %.

Page 3



Un chantier de saut-de-mouton à Kinshasa.

UNION AFRICAINE

Félix Tshisekedi porté à la première vice-présidence



Félix Tshisekedi à la 33e session ordinaire de l'Union africaine

Avant l'ouverture des travaux de la trente-troisième session de l'Assemblée ordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA) tenue à Addis-Abeba du 9 au 10 février, une réunion a été organisée à huis clos au cours de laquelle, il a été procédé à la mise en place, par vote, du bureau censé piloter l'UA pour l'exercice 2020. Ce bureau est présidé par le président sud-africain Cyril Ramaphosa qui remplace l'Egyptien Abdel Fattah al-Sissi arrivé en fin mandat. Le président Félix Tshisekedi, pour sa part, a été élu par ses pairs premier vice-président de l'UA et présidera aux destinées de l'organisation panafricaine en 2021. C'est le président de Djibouti et doyen africain qui l'a annoncé publiquement en plénière sous les acclamations de l'Assemblée.

Page 2

FÊTE DU LIVRE

In-Koli Jean Bofane et Max Lobé en vedette



In-Koli Jean Bofane et Max Lobé en vedette

Quatre temps forts vont ponctuer la septième édition de l'événement qui offre une programmation riche en neuf jours (du 14 au 22 février), sans compter la soirée de lancement inaugurale, le 6 février, dans la salle de cinéma de l'Institut français de Kinshasa (IF), de deux écrivains de

renommée internationale suivie du concert de Kalej à la Halle de la Gombe. Une fois de plus, c'est l'IF qui servira de cadre à cette rencontre où l'histoire et la poésie feront bon ménage. L'histoire du continent n'est pas en reste à cette fête qui lui offre une place de choix avec Julien Loiseau.

Page 3

SPORT ET MODE

Luisa Konga : « Yoga Konga met en valeur les racines africaines du yoga »

Page 4

ÉDITORIAL

Inquiétant !

A lors que l'espèce humaine doit résoudre à court et moyen terme les problèmes vitaux que pose sa croissance - dérèglement climatique, migrations démesurées et incontrôlables, réduction drastique des ressources naturelles nécessaires pour son alimentation, etc ... - la course aux armements dans laquelle se lancent les grandes puissances de l'hémisphère nord s'avère terriblement inquiétante.

Elle révèle, d'une part, que les dirigeants de ces mêmes puissances n'ont pas conscience de l'ampleur des défis que notre espèce doit aujourd'hui relever si elle veut continuer à exister dans un laps de temps qui ne dépasse pas un demi-siècle. Elle prouve, d'autre part, que l'instinct de survie de l'homme ne pèse guère face à la volonté des grandes nations de s'imposer sur la scène mondiale comme elles l'ont fait sur les cinq continents tout au long des millénaires précédents, quitte pour cela à se lancer dans des conflits ouverts qui embraseraient la planète et accélèreraient la décadence humaine dont nous voyons se préciser chaque jour les contours.

Regardons la vérité en face et prenons conscience, nous peuples dits « émergents » mais inscrits en réalité depuis la nuit des temps dans le développement de l'espèce humaine, qu'il n'y a rien ou presque rien à attendre des peuples riches du Nord. Et que, par conséquent, nous devons nous organiser, nous rassembler, nous peuples du Sud, pour contraindre enfin les « Grands » à changer d'attitude, de comportement, à comprendre que leurs excès détruiront très vite la planète.

Si le Tiers-Monde se rassemble comme il l'a fait il y a soixante-dix ans pour obliger les puissances coloniales à libérer les peuples qu'elles avaient asservis dans le seul but d'accroître leur puissance, l'espèce humaine aura une chance de survivre aux désastres naturels qui se précisent. Rassemblant aujourd'hui plus de la moitié et demain plus des deux tiers de l'humanité, il a toutes les chances de faire entendre sa voix de façon audible. Et donc de faire triompher la raison.

Ce même Tiers-Monde compte aujourd'hui suffisamment de personnalités aguerries pour mener ce combat vital. Il lui faut simplement prendre conscience de sa responsabilité dans la préservation de l'espèce humaine.

A l'issue du 33ème sommet de l'UA tenu du 9 au 10 février à Addis-Abeba, les chefs d'Etat ont affiché leur engagement à faire taire les armes sur le continent et à trouver des solutions pacifiques aux différends que connaissent certains pays.

Le Courrier de Kinshasa

UNION AFRICAINE

Félix Tshisekedi porté à la première vice-présidence

Le chef de l'Etat RD-congolais a été élu par ses pairs, en marge de la 33e session ordinaire de l'Assemblée générale des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine tenue à Addis-Abeba du 9 au 10 février, premier vice-président pour 2020, et présidera aux destinées de l'organisation panafricaine en 2021.



Félix Tshisekedi

Lentement mais sûrement, le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, est en train de tisser sa toile sur l'échiquier africain désormais sous l'emprise de sa forte personnalité. Après une première participation en 2019 à une session ordinaire de l'Assemblée générale des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA) couronnée par son élection comme deuxième vice-président, cette fois-ci, le chef d'Etat congolais est allé au-delà des prévisions en titillant les sommets de l'organisation panafricaine. En effet, sa participation à la trente-troisième session de l'UA tenue à Addis-Abeba du 9 au 10 février 2020 aura été celle de la consécration de sa stature continentale. Avant l'ouverture des travaux proprement dits, une réunion des chefs d'Etat et de gouvernement a été organisée à huis clos au cours de laquelle, il a été procédé à la mise en place, par vote, du bureau censé piloter l'organisation pour l'exercice 2020. Ce bureau est dirigé par le président sud-africain Cyril Ramaphosa qui remplace l'Egyptien Abdel Fattah al-Sissi arrivé en fin mandat. Le

président Félix Tshisekedi, pour sa part, a été élu par ses pairs premier vice-président de l'UA et présidera aux destinées de l'organisation panafricaine en 2021. C'est le président de Djibouti et doyen africain qui l'a annoncé publiquement en plénière sous les acclamations de l'Assemblée. Cinquante-trois ans après feu Maréchal Mobutu qui, en 1967, atteignit ce niveau de responsabilité au sein de l'UA, Félix-Antoine Tshisekedi vient, à son tour, de hisser la RDC au piédestal des Etats qui comptent sur l'échiquier continental. Une victoire diplomatique qui couronne ses efforts entrepris dès l'entame de son mandat pour décloisonner la RDC en réchauffant des relations bilatérales autrefois en hibernation, tant en Afrique qu'à travers le monde. Sous son leadership, la RDC est en train de reprendre sa place dans le concert des nations et particulièrement en Afrique où sa voix porte désormais. Cette première bataille diplomatique gagnée, il reste une autre pour obtenir le Secrétariat général de la Zone de libre échange africain où la candidature congolaise serait,

d'après certaines indiscretions, en bonne position. Intervenant en plénière sur thème de la présente session, à savoir « faire taire les armes » et créer des conditions propices au développement de l'Afrique, Félix Tshisekedi a mis une emphase particulière sur les efforts qu'entreprend l'exécutif national pour apporter des réponses idoines aux problèmes récurrents de trafic d'armes sur le continent qui, depuis la fin de la guerre froide, a pris une grande ampleur. Notons qu'en marge de sa participation à la trente-troisième session de l'UA, le chef de l'Etat s'est entretenu avec le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres avec qui il a devisé, entre autres, sur la consolidation de la paix dans la partie est de la République Démocratique du Congo. Il a reçu, pour cela, les assurances de son interlocuteur quant à la disponibilité de la Monusco à apporter un appui multiforme en vue d'éradiquer définitivement la horde des forces négatives actives dans ce coin du pays.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Eliot
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service)

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengutu Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

INFRASTRUCTURES

Les cinq « sauts-de-mouton » prêts avant le 30 juin prochain

Il s'agit d'un engagement ferme du Premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba, à l'issue d'une réunion d'évaluation des travaux de construction en RDC. A Pompage, dans la commune de Ngaliema, les habitants déplorent l'absence d'un calendrier clair sur les étapes restantes et l'inauguration officielle de l'ouvrage réalisé à plus de 70 %.

La Primature entre en jeu dans l'affaire controversée des « sauts-de-mouton » de Kinshasa. En effet, ce grand projet vise à rendre la circulation plus fluide dans la capitale RD-congolaise. Conçu au départ pour une durée de trois mois, le saut-de-mouton de Pompage par exemple, le premier du lot qui s'étend sur une quarantaine de mètres avec les deux bandes de circulation, va bientôt atteindre une année sans que l'on ne sache estimer les étapes restantes et la date de l'inauguration. Face aux embouteillages monstres et autres plaintes incessantes des usagers de la route sur l'éten due de la ville de Kinshasa, le



Premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba, a pris l'engagement de terminer les travaux de construction de ces ouvrages avant la date symbolique du 30 juin.

Une séance de travail présidé par le chef de gouvernement central lui-même a permis

d'examiner justement le Programme d'urgence des cent jours dans son volet relatif à la construction des sauts-de-mouton et des logements en faveur des militaires, policiers et populations civiles. Pour l'heure, les informations en notre possession font état de

Un chantier de saut-de-mouton à Kinshasa l'exécution des travaux à hauteur de 55 % et du décaissement à plus de 56 %. Autres chiffres importants, le coût global des travaux du projet des cinq sauts-de-mouton est établi à environ 46 millions de dollars américains. Il est impérieux ainsi d'accélérer le

décaissement des 13 millions de dollars américains restants pour finaliser définitivement ce grand projet.

Dans la foulée, des dispositions claires sont prises pour mettre au pas l'ensemble du gouvernement central, a-t-on annoncé. D'abord, Sylvestre Ilunga a ordonné officiellement le décaissement de 3,5 millions de dollars américains, dont les 3/4, soit 2 millions de dollars américains, seront mis à la disposition de l'Office des routes. Quant au reste, soit 1,5 million de dollars, il sera alloué à l'Office de voirie et de drainage. L'application stricte de cette instruction va permettre d'accélérer effectivement les travaux. Tout devrait entrer dans une phase active au cours des prochains mois. Au regard des désagréments et perspectives encore incertaines, Sylvestre Ilunga invite la population en général et la population kinoise en particulier de prendre son mal en patience.

Laurent Essolomwa

FÊTE DU LIVRE

In-Koli Jean Bofane et Max Lobé en vedette

Quatre temps forts vont ponctuer la septième édition de l'événement qui offre une programmation riche en neuf jours, du 14 au 22 février, sans compter la soirée exceptionnelle de lancement autour de la conférence inaugurale des deux écrivains de renommée internationale suivie du concert de Kalej à la Halle de la Gombe.

Après une année de pause, la Fête du livre a annoncé son retour en pompe autour de la conférence de presse tenue le 6 février dans la salle de cinéma de l'Institut français de Kinshasa (IF), Halle de la Gombe. Hormis la soirée exceptionnelle d'ouverture, Le Courrier de Kinshasa a épinglé quatre autres rencontres mises en lumière à la septième Fête du livre de Kinshasa. Il s'agit, pour commencer, des trois « grands entretiens » organisés autour d'un auteur phare à l'IF. Premier de la série, « Le grand entretien de Gabriel Okoundji », éminent poète du Congo-Brazzaville, Grand prix littéraire d'Afrique noire 2010, est prévu pour le lendemain de l'ouverture, le samedi 15 février, à partir de 11 heures. Programmé à quelques heures d'intervalles seulement, « Le grand entretien de Gauz » se tiendra le même jour dès 15h30. Il faudra attendre une semaine plus tard pour assister au troisième. « Le grand entretien de Valérie Manteau » va boucler la boucle le samedi 22 février dès 15 heures.

« La Grande conférence » de la septième Fête du livre organisée sur le thème « L'auteur et la ville » est tenue pour un autre de ses moments forts. Une fois de plus, c'est l'IF qui servira de cadre à cette rencontre où l'histoire et la poésie feront bon ménage. À travers les liens que les auteurs du jour ont tissé avec leurs

villes mais pas que, ils promèneront l'assistance entre Berlin, Istanbul, Nantes, le Caire, Jérusalem, Paris et Kinshasa comme ils en ont livré leur ressenti personnel à travers leurs plumes.

L'histoire du continent n'est pas en reste à cette Fête du livre qui lui offre une place de choix avec Julien Loiseau. Il est présenté comme le spécialiste de l'islam et passe à ce jour pour l'un des plus fins historiens du Moyen-âge de l'Afrique, particulièrement celle où il est question de l'expansion de l'Empire islamique et de l'extension de ses routes commerciales. L'historien va entretenir les amateurs du livre sur « L'Afrique au temps du monde. Réflexions sur la longue durée de l'histoire africaine ». La langue maternelle aussi va faire une incursion à la septième Fête du livre qui, pour de la célébration de la Journée mondiale de la langue maternelle, tiendra une rencontre au Centre Wallonie-Bruxelles. Djaili Amadou Amal, Biatitudes Tata N'longi, Jocelyn Danga et Ali Zamir sont les quatre auteurs que recevra leur homologue Richard Ali à cette occasion.

Cœur de la Fête

La librairie éphémère restera le cœur de la Fête du livre et sera à cet effet ouverte dès la journée d'ouverture sur la terrasse de la Halle de la Gombe. L'IF qui offre un espace aux librairies et éditeurs



In-Koli Jean Bofane et Max Lobé en vedette à l'ouverture

locaux ainsi qu'aux bouquinistes entend de la sorte se constituer en la plus grande librairie de la RDC, le temps de cette septième édition. Toutes sortes de livres seront dès lors proposés aux visiteurs, romans, nouvelles, essais, recueils de poèmes et bandes-dessinées seront à portée de main. La Halle de la Gombe rassure, par ailleurs, que des temps d'échanges avec les auteurs invités sont prévus comme de coutume accompagnés de moments de dédicaces. Le jeune public également y trouvera sa part avec les expositions de travaux

scolaires et des lectures dédiées. Le programme intégral de la Fête du livre est disponible dans le site dédié auquel l'on accède facilement via celui de l'IF. Lors de la conférence de presse, le coordinateur culturel de la Halle de la Gombe, Etienne Russias, a fait une démonstration de sa fonctionnalité. Il en a du reste proposé la consultation pour de plus amples informations sur l'événement qui s'étend au-delà de la Gombe mettant à contribution certains quartiers populaires à l'instar de Kimbanseke N'Djili avec notamment le concours de l'Espace

Masolo. Notons aussi qu'en plus des différentes rencontres organisées à Kinshasa, Goma, Bukavu et Lubumbashi sont les autres parties du pays où a prévu de s'étendre l'événement qu'organise le Pôle Eunic-RDC sous la coordination de l'IF de Kinshasa. Ainsi, la philosophe Yala Kisukidi posera déjà ses valises dans les Kivu avant le début de la fête kinoise, du 10 au 12 février, tandis que l'auteur de Congo Inc., In-Koli Jean Bofane, sera reçu au Katanga après sa clôture, soit les 24 et 25 février.

Nioni Masela

INTERVIEW

Luisa Konga : « *Yoga Konga met en valeur les racines africaines du yoga* »

Moitié allemande et moitié congolaise (RDC), Luisa Konga, 29 ans, vit à Essen, en Allemagne. Travailleuse indépendante dans l'industrie de la publicité depuis 2012 et dans l'industrie du bien-être en tant que professeur de yoga depuis 2015, elle a fondé, depuis presque un an, Yoga Konga LTD, une entreprise durable qui vend des vêtements et des équipements de yoga d'inspiration africaine. Les produits de la marque seront disponibles au courant de ce mois de février. Par ailleurs, la jeune entrepreneure étudie également le génie mécanique et devrait être diplômée l'année prochaine.

Le Courrier de Kinshasa : depuis combien de temps pratiquez-vous le Yoga et pourquoi avoir choisi d'en faire votre métier?

Luisa Konga :

La première fois que j'ai entendu parler du yoga, c'était pendant mon adolescence, mais il m'a fallu un certain temps pour approfondir ce sujet. J'avais une vingtaine d'années quand j'ai visité un atelier de yoga avec un ami, et j'étais accro. Pour moi, il était clair que je voulais travailler dans cette industrie et faire connaître les bienfaits du yoga. J'ai donc commencé à lire beaucoup de livres, à pratiquer quotidiennement et à visiter des ateliers. J'ai également commencé à enseigner dans des clubs avant même d'avoir suivi ma formation d'enseignant. En bref, j'enseigne le yoga parce que c'est ma passion et c'est toujours une bénédiction de vivre de quelque chose qu'on aime.

LCK : En quoi consiste le Yoga Konga et quelle est sa particularité ?

LK :

Yoga Konga est une entreprise durable mettant en valeur les racines africaines du yoga. Le «Máanu - Yoga Wear» est fabriqué en bam-



Luisa Konga

bou pour répondre aux besoins de durabilité. Le bambou est une ressource naturelle et en même temps à croissance rapide. Le bambou a encore plus d'avantages : aucun pesticide ou insecticide n'est nécessaire pour sa culture, la pluie est un approvisionnement en eau suffisant, il peut être cultivé de manière très dense. Ne nécessitant que peu de terre pour pousser, il produit 30% de plus d'oxygène et absorbe plus de CO2 que les arbres communs et peut repousser jusqu'à un mètre par jour. En raison des caractéristiques hypoallergéniques, antibactériennes, antifongiques et sans odeur, les vêtements de sport de ce type n'ont pas à être lavés aussi souvent que les vêtements de sport courants et l'eau peut être conservé.

LCK : Quelles sont les spécialités de vos enseignements?

LK :

Le style de yoga qui est promu par Yoga Konga est appelé Smai Tawi et est originaire de Kemet (Égypte ancienne). Le yoga, qui est reconnu par le monde occidental comme étant traditionnellement indien, consiste à laisser toutes les limites derrière lui et à ne faire qu'un avec le divin. En bref, tout est question d'unité et d'harmonie. Cet objectif est atteint grâce à un système d'entraînement pratique qui comprend des exercices de respiration, des codes de conduite, des exercices physiques, des techniques de nettoyage et des exercices de nettoyage, ainsi que la méditation. À Kemet, des efforts similaires ont été déployés. Ici, le but était de fusionner le soi inférieur personnel et le soi supérieur, de dissoudre les dualités afin de se connecter avec l'universel, le divin. Encore une fois, cela a été réalisé grâce à la respiration, des exercices physiques, un code de conduite spécial (les

24 lois de Maat) et la méditation. Les exercices de Smai Tawi (yoga africain) sont très précis et ont une simplicité inhérente qui surprend de nombreuses personnes qui pensent au yoga dans un contexte indien en se concentrant sur des aspects tels que l'acrobatie et le contorsionnisme. Les premiers enregistrements de Smai Tawi remontent à 5000 avant JC. tandis que le yoga remonte à 800 avant JC.

LCK : Vous avez lancé une marque de Yoga «Maanu Yoga Wear». Pourquoi l'avoir lancée et quelle est sa particularité?

LK :

Le «Máanu - Yoga Wear» est le produit de base de Yoga Konga et sera disponible en février. Nous allons lancer avec trois styles: leggings, une paire de shorts et un soutien-gorge de sport. La gamme de styles sera bientôt élargie avec un autre soutien-gorge de sport, des leggings courts et une combinaison. Les vêtements de yoga seront initialement disponibles dans les tailles XS à XL et, plus tard, seront ajoutées les tailles XXS, XXL et XXXL pour une inclusion de toutes les formes et figures. Chaque pièce a le symbole Adinkra «Wawa Aba» et le hashtag #IAMSTRENGTH imprimé à l'intérieur. L'imprimé est placé d'une manière spéciale pour toucher le cœur ou la région de l'utérus. «Wawa Aba» signifie graine (enfant) de l'arbre wawa et est un symbole de persévérance. Cette impression est destinée à fonctionner comme un charme ou un mantra. Un mantra est un énoncé sacré qui doit se manifester par des réitations répétées.

LCK : Pourriez-vous expliquer les origines du Yoga en Afrique et comment ce Yoga était-il pratiqué?

LK :

J'ai suivi des Yoginis et des yogis noirs sur Instagram et j'ai vu de belles poses qui me rappelaient les images des anciens dieux et déesses égyptiennes. Très linéaire, symétrique et sublime. J'ai vu maintes fois le hashtag #kemeticyoga ou #smaitawi, j'ai commencé des recherches en ligne et commandé des livres à des auteurs tels que Muata Ashby et Babacar Khane. Depuis ma plus tendre enfance, je suis fascinée par l'Égypte ancienne et cela a plu à mon cœur car j'ai pu combiner cette fascination avec ma passion pour le yoga. J'étais, et je suis toujours, très heureuse et reconnaissante d'avoir trouvé une partie plutôt inconnue de mon héritage africain. Cela rend Smai Tawi très valorisant pour moi. L'Afrique est le berceau de l'humanité et aussi la source de nombreuses cultures, sciences et principes spirituels. Il n'était donc pas très surprenant pour moi de découvrir une connexion entre le yoga indien et l'Afrique.

0% des clients sont prêts à dépenser plus d'argent lorsque les produits sont respectueux de l'environnement dans de bonnes conditions de travail.

LCK : Quels sont vos projets?

LK :

Je veux que Yoga Konga se développe au cours des trois prochaines années pour avoir un chiffre d'affaires de 40 000 \$ US par mois. Je veux garantir cela avec des produits et des ateliers de haute qualité, des stratégies bien planifiées, la numérisation et des coopérations fructueuses. Une autre question importante pour moi est que davantage d'Africains puissent profiter des bienfaits du yoga et de Smai Tawi en commençant à pratiquer. Parce que le yoga vient de nous et est pour nous.

Patrick Ndongidi

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

LINAFOOT/LIGUE 1

Mazembe pulvérise Nyuki à Goma, Bazano surprend Sanga Balende à Mbuji-Mayi

Le TP Mazembe continue de dicter sa loi au championnat national de football, large vainqueur le dimanche de la formation de Nyuki à Goma, après sa victoire à l'arrachée face à Bukavu Dawa à Bukavu. Pour sa part, Bazano a eu raison à Mbuji-Mayi d'une équipe de Sanga Balende sans âme.

Les Corbeaux de Mazembe continuent haut la main leur périple dans l'est du pays depuis le début de la manche retour de la 25e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). Après leur victoire à l'arrachée face à Bukavu Dawa (deux buts à un à Bukavu), ils ont sortis leurs griffes pour assommer, le dimanche 9 février, au stade de l'Unité de Goma au Nord-Kivu, les Abeilles de Nyuki de Butembo par cinq buts à zéro. C'était en match avancé de la 25e journée du championnat nationale de football.

Avec de petits changements dans le onze de départ contrairement à la dernière rencontre, Pamphile Mihayo et ses poulains n'ont pas eu du mal à imposer leur suprématie. Djos Issama a ouvert la marque à la 19e minute sur un assist de



Auteur d'un doublé, Djos Issama Mpeko en lutte avec un joueur de Nyuki, le 9 février, à Goma (photo tpmazembe.com)

Patou Kabangu. Passeur décisif sur le premier but, Patou Kabangu a inscrit le deuxième but d'une tête croisée à la 50e minute, reprenant un centre du défenseur ougandais Joseph Benson Ochaya.

Ancien de Mazembe, Robert

Mbelu a réduit la marque pour Nyuki à la 54e minute sur penalty. Mais Glody Likonza s'est signalé pour le troisième but une dizaine de minutes plus tard pour le troisième des Corbeaux, sur un centre de l'altruiste expérimenté Patou

Kabangu. Le quatrième but a été l'oeuvre du buteur maison, Jackson Muleka à la 85e minute. C'est son 11e but de la saison au championnat nationale de football. Dans les temps additionnels, Djos Issama, premier buteur, a clôturé la série avec

le cinquième but des Corbeaux, sur une passe décisive d'Isaac Tshibangu. Mazembe s'est littéralement baladé au cours de cette partie. Avec ce succès de plus, Mazembe renforce son leadership au championnat national de football, avec désormais quarante-quatre points, devant Maniema Union surprenant deuxième du classement avec trente-six points.

Bazano surprend Sanga Balende à Mbuji-Mayi.

Les guerriers de la Jeunesse sportive Groupe Bazano de Lubumbashi ont battu, le même dimanche, au stade Kashala Bonzola de Mbuji-Mayi les Anges et Saints de Sanga Balende par un but partout. Le but de la victoire des joueurs du coach Dauda Lupembe a été marqué par le providentiel Jimmy Ponge Emata à la 39e minute. Avec cette précieuse victoire, Bazano prend la troisième place au classement du championnat national dans cette manche retour avec trente-quatre points.

Martin Engimo

Dauphin Noir et DCMP à forces égales à Goma

Le voyage du DCMP dans l'est du pays n'est pas reluisant au regard des résultats enregistrés jusque-là. Son rival V.Club a aussi marqué un temps d'arrêt, accroché par Racing Club de Kinshasa après sa victoire sur Rangers.

Le début de la manche retour de la 25e édition du Championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot) est difficile pour le Daring Club Motema Pembe (DCMP) récemment privé in extremis des quarts de finale de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF).

Battu à Kindu par Maniema Union par zéro but à deux, le club coaché par Isaac Ngata a buté, le 9 février, au stade de l'Unité de Goma au Nord-Kivu sur la formation locale de Dauphin Noir. Score de la partie : un but partout. Le défenseur Ikoyo Iyembe a marqué pour les Immaculés à la 26e minute, avant que les locaux de Dauphin Noir n'aient égalisé par Tithi Mambuma à la 29e minute. C'est le huitième de la saison de Mam-

buma. DCMP compte trente et un points et occupe la 5e place au classement. Dauphin Noir est à la 13e position avec seize points.

Ce même dimanche à Kinshasa, le FC Renaissance du Congo et l'AC Rangers se sont quittés sur une égalité d'un but partout. Lilepo Makiadi a ouvert la marque pour les Renais à la 70e minute. Musingu Mazowa a remis les deux équipes à égalité à la 79e minute. Signalons, par ailleurs, le résultat d'égalité d'un but partout entre le FC Saint-Eloi Lupopo et Lubumbashi Sport au stade Frédéric-Kibassa de Lubumbashi. Mpiana Monzini a marqué pour les Viets à la 34e minute, et Kazadi a égalisé pour les Kamikazes à la 58e minute.

V.Club accroché ...

Le samedi 8 février au stade des Martyrs de Kinshasa, le Racing Club de Kinshasa (RCK) a imposé un résultat d'égalité d'un but partout, à l'AS V.Club, en match de la 17e journée du championnat national de foot-



Dauphin Noir contre DCMP le 10 février à Goma

xième période. Au classement, RCK grimpe à la 7e place avec vingt-trois points pour dix-huit matchs joués. V.Club conserve sa troisième place avec trente-deux points en dix-sept sorties.

M.E

ball. Comme au match aller qui s'est soldé par le même score de parité, les joueurs du coach Bertin Maku ont mis un frein à l'élan des poulains de l'entraîneur Florent Ibenge, larges vainqueurs des Académiciens

de Rangers au match précédent par quatre buts à zéro. Fiston Mayele a marqué pour les Dauphins Noirs de la capitale à la 83e minute. Mais Lino Massombo a égalisé dans les temps additionnels de la deu-

BOXE

Landry Matete "Balo" favori en finale du championnat national face à Mukuasa

Champion du Congo 2018, Landry Matete Kankonde Balo, alias The Punisher, tient à conserver son titre, étant du reste favori pour la finale du championnat national de boxe prévue pour ce mardi 11 février.

Pour la deuxième fois consécutive, le mi-lourd Landry Matete Kankonde va disputer, ce mardi 11 février, à l'espace Shark Club à Kinshasa la finale du championnat national du Congo de boxe, compétition organisée par la Fédération congolaise de boxe (FCB) conduite par Ilunga Luyoyo qui a récemment vu sa démission au poste de président de la Fédération être rejetée. Il s'agit du tournoi de 2019, mais organisé en retard, donc en février 2020. Son adversaire est le boxeur Mukuasa de la province du Grand Equateur. En demi-finale, Landry Matete a terrassé Sanga de la province du Kwango. Et en quarts de finale, il s'est qualifié après



Landry Matete Balo en rouge et son adversaire en demi-finale du championnat du Congo de boxe

le forfait infligé au pugiliste Musonda de la province du Haut-Katanga absent à l'heure du combat.

Favori de cette finale des championnats nationaux de boxe dans sa catégorie, Landry Balo met toutes les chances de

son côté pour conserver son titre de champion du Congo 2018. Il est en pleine forme, lui qui vient de remporter, le 30 janvier dernier et pour la troisième fois de suite, le titre de champion de Kinshasa. C'était à l'issue du tournoi organisé

par la Ligue provinciale de boxe de Kinshasa que dirige Ilunga Babi. En finale de cette compétition locale, Landry Matete a battu, à l'unanimité de cinq juges, Mengu Mengu, champion de l'Entente de Kinshasa/Sud. « *Je suis fier de moi ! ça devient une routine pour moi de gagner et remporter des titres. Plus je gagne, plus je me sens plus fort et imbattable* », déclarait-il ce soir-là, n'ayant pas occulté son ambition de rempiler au championnat national de boxe.

Mais son objectif primordial de cette année, c'est d'arracher la qualification pour se rendre au Sénégal afin de disputer les éliminatoires des jeux Olympiques de Tokyo. Ce chemin rude passe par une deuxième victoire consécutive, ce 11 février au Shark Club de Kinshasa, du titre national de la catégorie mi-lourd.

Signalons que Landry Matete Kankonde est lié à la maison de promotion de noble art Bonyeme Boxing Promotions dirigée par Patrick Bonyeme, aidé de son frère Alain Bonyeme, basée en Afrique du Sud. The Punisher s'affirme comme le meilleur de sa génération à Kinshasa et en République démocratique du Congo.

Notons que dans ce championnat national de boxe, sept boxeurs de Kinshasa disputeront, ce 11 février, la finale dans différentes catégories. Il s'agit, chez les messieurs, de Muntu en catégorie mouches, Modi chez les plumes, Abibo chez les poids-légers, et naturellement Landry Matete chez les mi-lourds et Mutombo chez les poids-lourds. Deux dames se sont qualifiées pour la finale de ce tournoi national du noble art, notamment, Nkelani et Misamu.

Martin Enyimo

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

ENVIRONNEMENT

Brazzaville abrite la troisième Conférence des Parties de la Convention de Bamako

La troisième réunion de la Conférence des Parties de la Convention de Bamako (COP3) se tiendra, du 12 au 14 février, au Centre international de conférence de Kintélé sur le thème « Des décisions à l'action : œuvrer pour un avenir sans les dangers des produits chimiques et des déchets en Afrique ».

Après la deuxième réunion tenue à Bamako au Mali du 30 janvier au 1er février 2018, le tour revient à la capitale de la République du Congo d'abriter la troisième réunion, sous le haut patronage du président de la République, Denis Sassou N'Guesso. La Convention de Bamako sur l'interdiction d'importer en Afrique des déchets dangereux et sur le contrôle des mouvements transfrontaliers et la gestion des déchets dangereux produits en Afrique, adoptée par les pays africains en 1991, est entrée en vigueur en 1998. Cette réunion est l'occasion pour les États africains membres et non membres de discuter et d'arrêter des décisions relatives à la protection

de la santé et de l'environnement des effets toxiques des déchets dangereux. Elle réunira les pays ci-après : Angola, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Comores, Congo, Côte-d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Gabon, Gambie, Libye, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Mozambique, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sénégal, Soudan, Togo, Tunisie, Zimbabwe.

Pour les organisateurs des retrouvailles de Brazzaville, huit raisons expliquent la participation à cette réunion : élargir les actions permettant de contribuer à la protection de la santé humaine et de l'environnement ; soutenir la volonté de respecter

les lois et règlements nationaux et internationaux ; la gestion des déchets constitue une opportunité d'affaires et de développement ; mieux connaître le Programme des Nations unies pour l'environnement en tant qu'un bailleur de fonds (souvent non remboursables), à travers ses différents mécanismes, comme le Fonds pour l'environnement mondial ; faire la promotion de vos activités auprès des États africains, qui participeront à cette réunion ; faire le marketing de vos produits et de votre technologie ; mettre en œuvre le partenariat public-privé ; contribuer à réaliser, tant au Congo qu'en Afrique, des investissements dans des conditions saines



d'écologie et de santé des populations.

Deux cents délégués des États et organismes internationaux, régionaux, sous-régionaux, nationaux, tant publics que privés participeront à cette conférence. Il s'agit, entre autres, des États africains parties à la convention de Bamako ; des non-signataires de la convention de Bamako en qualité d'obser-

vateurs ; des institutions spécialisées, l'Agence internationale de l'énergie atomique ; les organismes des Nations unies et d'autres organisations ; agences nationales ou internationales, gouvernementales ou non gouvernementales, qualifiées dans les domaines liés aux déchets dangereux qui ont informé le secrétariat...

Bruno Okokana

JUSTICE

Ouverture des audiences pour des « délinquants » fauniques

Plus de dix présumés braconniers seront auditionnés, le 12 février prochain, au niveau des Cours d'appels des départements de la Cuvette et de la Likouala. Ces derniers sont suspectés d'avoir commis des actes de criminalité faunique.

L'arrestation de ces présumés trafiquants fauniques est l'œuvre des enquêtes d'agents des directions départementales de l'économie forestière de la Cuvette ouest et de la Likouala, avec l'appui des services de la gendarmerie nationale.

Selon une source, la première affaire concerne cinq présumés trafiquants d'ivoire, arrêtés le 5 février 2019 dans la sous-préfecture d'Etoumbi dans la Cuvette ouest. Tous de nationalité congolaise, ils avaient été pris la main dans le sac avec quarante et une pointes d'ivoire soit plus de 86 kg, équivalent à plus de vingt éléphants.

Les services habilités re-

prochent à ces derniers l'importation, la détention, la circulation illégales et la commercialisation des trophées d'éléphants, espèces animales intégralement protégées en République du Congo.

Les peines autrefois prononcées par le tribunal d'instance d'Ewo, chef-lieu de la Cuvette ouest, à leur encontre dans cette affaire étaient qualifiées de laxistes par le ministère public et la direction départementale de l'économie forestière. Ces derniers avaient donc interjeté appel devant la cour d'appel d'Owando. C'est ainsi que les cinq présumés délinquants fauniques vont comparaître à nouveau, le 12 février

prochain à Owando.

Par contre, la seconde affaire concerne six présumés trafiquants des produits de faune, arrêtés le 27 février 2019 à Impfondo dans le département de la Likouala, en flagrant délit de détention et circulation illégale de neuf morceaux d'ivoire, d'un sac d'écailles de pangolin géant et d'une peau de panthère.

Ces prétendus braconniers originaires de la Centrafrique, de la République démocratique du Congo et de la République du Congo sont également poursuivis pour transport desdits produits et supposition d'abattage des espèces animales intégralement protégées.

Signalons qu'au Congo comme dans les pays signataires de la Convention de Washington, l'éléphant, la panthère et le pangolin géant font partie des espèces animales intégralement protégées, conformément à l'arrêté du 9 avril 2011 déterminant les espèces animales intégralement et partiellement protégées.

L'article 113 alinéa 6 de la loi 37-2008, prévoit une peine d'emprisonnement jusqu'à cinq ans et cinq millions de francs CFA maximum d'amende contre quiconque aura importé, exporté, commercialisé ou fait transiter sur le territoire national des animaux sauvages ou leurs trophées en violation de cette loi ou des conventions internationales en vigueur.

Fortuné Ibara

BIODIVERSITÉ

L'ONU ambitionne de protéger 30 % de la planète

Pour enrayer la dégradation accélérée de la nature, l'ONU prévoit la protection de 30 % de la planète d'ici 2030. Objectif : « vivre en harmonie avec la nature ».



La Convention pour la biodiversité biologique (CBD) propose de protéger au moins 30 % de la planète d'ici 2030 pour lutter contre la dégradation accélérée de la nature, selon la première mouture d'un texte dévoilé récemment. La ville de Kunming, en Chine, accueillera la 15e réunion de la Convention de l'ONU sur la diversité biologique (COP15) en octobre prochain. Jugée cruciale, cette rencontre doit définir une feuille de route, pour les deux-cents membres de la CBD, pour mieux protéger les écosystèmes au cours de la décennie. L'objectif est de vivre « en harmonie avec la nature » d'ici 2050, rappelle la CBD. L'ébauche de texte à négocier lors de la COP15 prévoit notamment de « protéger les sites d'importance particulière pour la biodiversité au moyen d'aires protégées et d'autres mesures efficaces de conservation par zone [couvrant] au moins 30 % des zones terrestres et marines avec au moins 10 % sous stricte protection « d'ici 2030, ces pourcentages étant à négocier ».

Des ONG regroupées dans la coalition Campaign for nature « s'inquiètent toutefois de l'absence de mention portant sur « l'efficacité de la gestion » de tels espaces. Le texte reprend des conclusions des experts biodiversité de l'ONU, qui soulignaient le rôle de l'agriculture, la déforestation, la pêche, la chasse, le changement climatique, les pollutions et les espèces invasives, dans la dégradation accélérée de la nature. La CBD met en évidence aussi l'importance des solutions basées sur la nature pour atteindre les objectifs de Paris pour réduire le réchauffement climatique. Pour Greenpeace International, cette première mouture constitue « un grand pas » dans la définition d'objectifs pour protéger la biodiversité, mais le texte est « mince » dans leur mise en œuvre et les moyens déployés.

Noël Ndong



Un troupeau d'éléphants en errance dans une forêt/Adiac

SOMMET DE L'UA

Denis Sassou N'Guesso échange avec plusieurs hautes personnalités

En marge du 33^e sommet de l'Union africaine (UA) tenu du 9 au 10 février à Addis-Abeba en Ethiopie, le chef de l'Etat congolais, président du comité de haut niveau de l'UA sur la Libye, s'est entretenu avec ses homologues Cyril Ramaphosa d'Afrique du Sud, Faustin Archange Touadéra de la Centrafrique et Abdelmadjid Tebboune d'Algérie.

Denis Sassou N'Guesso a également échangé avec le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, le président de la commission de l'UA Moussa Faki Mahamat et la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Louise Moshikiwabo.

Les tensions qui prévalent sur le continent, notamment la crise libyenne et la situation au Sahel, ainsi que d'autres préoccupations liées à la préservation de l'environnement étaient au centre de ces échanges. « Faire taire les armes sur le continent en 2020 », c'est le thème du rendez-vous d'Addis-Abeba qui s'est tenu après la conférence de Berlin en Allemagne sur le conflit libyen et la réunion du comité de haut niveau de l'UA sur la Libye organisée le 30 janvier dernier à Brazzaville, en République du Congo.

En marge des travaux, le conseil de paix et de sécurité de l'UA a tenu une session présidée par le chef de l'Etat djiboutien, Ismaïl Omar Guelleh, au cours de laquelle

les intervenants ont, dans l'ensemble, condamné la violation du cessez-le feu et de l'embargo des armes en Libye, et réitéré la position de l'UA sur une issue politique à

cette crise.

Ils ont également affiché l'engagement de l'UA à faire taire les armes sur le continent et à trouver les solutions pacifiques aux différends que

connaissent certains pays.

« Brazzaville, c'est la poursuite des efforts de Berlin ; puisqu'à Berlin, il a été clairement décidé que c'est l'Afrique qui devrait organiser la conférence inclusive de paix et de réconciliation inter-libyenne. Il était aussi dit qu'il n'y avait pas de solution militaire en Libye. Voilà pourquoi le comité de haut niveau de l'UA sur la Libye s'est réuni à Brazzaville pour élaborer la feuille de route qui devra amener à la convocation de cette conférence », a expliqué Denis Sassou N'Guesso à la presse.

Notons que le chef de l'Etat sud-africain, Cyril Ramaphosa, préside désormais l'organisation continentale pour un mandat d'un an, succédant ainsi à son homologue égyptien, Abdel Fattah al-Sissi.

La Rédaction



Le président Denis Sassou N'Guesso et le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres

unicef | pour chaque enfant

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance | Bureau du Congo Brazzaville
B.P. 2110 | D-34, rue Lucien Fourneau
Téléphone: +242068900090 / +242066525022
Télécopie: +242222814240 | brazzaville@unicef.org | http://www.unicef.org/congo/french

AVIS D'APPEL D'OFFRES N° CBRA/COM/LTA/2020/001

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) recherche pour son Bureau du Congo à Brazzaville :

Une personne physique ou morale (Institution) professionnelle spécialisée en photographie.

Sous la supervision du Chef de la section communication, le consultant ou l'institution national(e) sera chargé(e) de :

- ✓ Couvrir les cérémonies, ateliers et réunions importantes, ainsi que les expositions,
- ✓ Couvrir les visites de terrain et celles avec les partenaires,
- ✓ Couvrir le lancement du Parlement des enfants,
- ✓ Effectuer des missions de terrain à Brazzaville et dans les Départements du Congo pour faire des photos-reportages sur les activités clés du programme et sur les bénéficiaires...

(Pour plus de renseignements, les termes références complets de la consultation sont disponibles auprès de la section des Ressources Humaines de l'UNICEF).

Durée de la consultation

Deux (02) ans à compter de la date de signature de l'accord.

Profil de l'Institution ou du Consultant :

Les Critères suivants doivent être rempli :

- ✓ Attester d'un niveau minimum de Baccalauréat,
- ✓ Détenir un diplôme ou un certificat en photographie,
- ✓ Détenir un matériel professionnel de photographie,
- ✓ Avoir une expérience professionnelle en photographie d'au moins trois (3) ans,
- ✓ Avoir une expérience de travail avec des organisations. Une expérience supplémentaire avec les agences du système des Nations Unies serait un atout.

Dépôt des dossiers de Candidatures au plus tard le Mardi 18 février 2020 à 17 heures

Les dossiers de candidature (pour les institutions), Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur chargé des Ressources Humaines, UNIQUEMENT par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

NB : Prière de mentionner le numéro de l'avis d'Appel d'offre dans l'objet du courriel.

- Les candidatures féminines sont vivement encouragées.
- Seuls les candidats/Institutions présélectionnés recevront une lettre d'invitation.

INSTITUT FRANÇAIS
DU CONGO

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 10 AU 16 FEVRIER

MARDI 11 FEVRIER

18H30 CINE-CLUB : MAIS VOUS ETES FOUS
19H00 FESTIVAL : EN AVANT POUR LE MASA ! AVEC PRISCA OUYA ET MARIUSCA MOUKENGUÉ

MERCREDI 12 FEVRIER

15H00 DEBAT D'IDEES : ETAT DE PLANIFICATION URBAINE AU Congo
17H00 CONFÉRENCE : L'ACCORD DE PARIS, SES OBJECTIFS, SES OÙTILS DE MISE EN OEUVRE ET LES ENJEUX POUR LE CONGO.
19H00 MERCREDI A LA CAFET' : CHIKADORA

JEUDI 13 FEVRIER

15H00 CLUB DE LECTURE ET D'ECRITURE : "BONJOUR TRISTESSE" DE FRANCOISE SAGAN
18H00 VERNISSAGE DE L'EXPOSITION : VISAGES ET ARTS DU PAYS ALIMA-NKENI DE DANIEL ISAAC ITOUA ET GRAND-MAÎTRE KEM-OBOURA

19H00 FESTIVAL : EN AVANT POUR LE MASA ! AVEC JULLES FERRY MOUSSOKI ET JUSTE PARFAIT

SAMEDI 15 FEVRIER

10H00 ANIMATIONS : LES RENDEZ-VOUS DE LA MEDIATHEQUE (SAMEDI DES PETITS LECTEURS, L'HEURE DU CONTE, RENCONTRE DE SCRABBLE)
18H00 DANSE : 2^{EME} ÉDITION DE NSAKA DANCE



EN AVANT POUR LE MASA !



Pour plus d'infos, veuillez consulter notre agenda du mois sur www.institutfrancais-congo.com

CORONAVIRUS

L'ambassadeur de Chine confiant des efforts de son pays et du monde pour vaincre l'épidémie

Bien que l'épidémie continue de se propager et que la situation soit toujours complexe, il est encourageant de constater que 2823 patients sur 37280 cas du nouveau coronavirus confirmé en date du 9 février en Chine (dont 19 étrangers), ont été guéris, et que le nombre accumulé de guérisons et sa vitesse d'augmentation ont dépassé ceux des décès, indique l'ambassade de Chine au Congo.

Pour répondre aux besoins de la prévention contre l'épidémie, l'ambassade de Chine au Congo a pris des mesures concrètes concernant la République du Congo. Ces mesures portent sur l'élaboration rapide d'un plan d'action et le maintien des contacts étroits avec les autorités congolaises pour une coordination, la proposition aux ressortissants chinois de l'annulation ou du report de leur voyage au Congo, d'une part, la pratique de la mise en quarantaine d'observation pendant 14 jours à domicile pour ceux qui ont l'obligation professionnelle de venir au Congo, d'autre part. Parmi ces mesures figure aussi la mise en place d'un mécanisme d'action coordonnée avec la Mission médicale chinoise, les sociétés chinoises et les associations des commerçants chinois au Congo, pour donner des conseils de prévention, partager les informations et traiter les problèmes qui surgissent. « Au regard des liens d'amitié unissant les deux pays, le

président congolais, Denis Sassou N'Guesso, a adressé une lettre de solidarité à son homologue Xi Jinping. En remerciant sincèrement la partie congolaise pour sa compréhension amicale et son soutien ferme, nous sommes convaincus que cette épidémie n'affectera pas la coopération entre nos deux pays », a déclaré l'ambassadeur de Chine au Congo, Ma Fulin.

L'épidémie à Wuhan et au Hubei priorité des priorités du gouvernement chinois

Au plan international, on compte seulement environ

trois cents cas d'infection à l'extérieur de la Chine, soit moins de 1% du nombre total de cas dans le monde et un seul décès a été signalé.

Face à l'éclatement soudain de l'épidémie, le Parti communiste chinois et le gouvernement chinois ont réagi rapidement avec tout le sérieux, et de dispositions prises, notamment les mesures les plus rigoureuses dont beaucoup vont même au-delà des exigences du Règlement sanitaire international.

Considérant le contrôle de l'épidémie à Wuhan et au Hubei comme la priorité des priorités, la Chine a mobilisé, pour la seule province, 11921

médecins et infirmiers. Deux hôpitaux munis de 2500 lits et des centres d'exposition et sportifs ont été transformés en centres d'accueil munis de 10 000 lits.

Dans le cadre de la prévention et de contrôle, un mécanisme synergique couvrant l'ensemble de la Chine a été mis en place, ce qui a conduit à la suspension des grands événements sportifs, la réduction de rassemblement des personnes ainsi qu'à la distribution des guides de prévention pour le public.

En vue d'empêcher la transmission de l'épidémie en dehors de son territoire, d'autres mesures ont été énoncées. Il

s'agit de la suspension des demandes d'entrée et de sortie dans la province de Hubei ; la ventilation et la désinfection ont été renforcées dans les aéroports, et les prises de température corporelle sont effectuées pour les passagers et des conseils de protection ont été publiés en sept langues.

« La Chine a déployé de grands efforts dans les recherches médicales. L'agent pathogène a été identifié très rapidement, la séquence génétique du nouveau coronavirus a été rendue publique, et les souches du virus ont été récupérées avec succès. Actuellement, les scientifiques chinois travaillent d'arrache-pied pour accélérer le développement de vaccins », indique l'ambassade de Chine au Congo, soulignant que la vie quotidienne des ressortissants étrangers reste normale. Jusqu'à présent, aucun cas d'infection n'est enregistré parmi les Congolais qui vivent en Chine.

Ambassade de Chine au Congo

« Au regard des liens d'amitié unissant les deux pays, le président congolais, Denis Sassou N'Guesso, a adressé une lettre de solidarité à son homologue Xi Jinping. En remerciant sincèrement la partie congolaise pour sa compréhension amicale et son soutien ferme, nous sommes convaincus que cette épidémie n'affectera pas la coopération entre nos deux pays »,

ANNÉE DES MATHÉMATIQUES 2019-2020

Tournoi d'Awalé à l'académie d'Orléans

Près de mille cinq cents élèves participeront, à l'académie de Tours, aux grands événements de l'année et à l'ensemble des actions éducatives déjà identifiées et répertoriées par le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse de la France.

Annoncée le 3 décembre 2018 par le ministre français Jean-Michel Blanquer, puis validée par une lettre d'intention signée le 14 mars 2019 avec Antoine Petit, PDG du Centre national de recherche scientifique (CNRS), l'année 2019/2020 est déclarée : « Année des mathématiques ». Elle est pilotée par le CNRS et l'INSMI (Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions) en

à tous niveaux, et formateurs d'enseignants.

De ce fait, pour sensibiliser les enfants aux sciences, la directrice France de l'Association « Aide à l'Équipement Scolaire et Culturel d'Orléans » (AESCO), Anne Frédéric Amoa, a été retenue par les instances du mi-

nistère de l'Enseignement, en tant que coordinatrice du jeu-concours d'Awalé pour cette « Année des mathématiques ».

Il permettra, au sein des écoles et collèges, en particulier, à un public non nécessairement averti, de constater tout le plaisir que l'on peut

tirer des activités mathématiques à partir du jeu, celui-ci étant pratiqué depuis plus de 1000 ans dans le monde et considéré comme l'un des jeux africains les plus populaires. C'est également l'occasion de s'ajuster au programme de la Saison Africa 2020 mis en place par le pré-

sident français Emmanuel Macron.

L'Awalé nom ivoirien, traditionnellement fabriqué en bois, est un jeu stratégique dit « de semailles », dont le principe est tout d'abord de semer des graines dans des trous, afin de pouvoir les récolter par la suite. Au demeurant, il est pratiqué par les adultes comme par les enfants. Les règles de l'awalé sont si simples et faciles à apprendre, mais elles varient selon les régions. Au Congo Brazzaville, il est appelé Ngola.

Pour Gervais Loembé, un des initiateurs de ce jeu-concours, c'est une belle occasion pour l'AESCO, de poursuivre l'œuvre « ludo-scientifique » entreprise depuis vingt-sept ans, d'accroître l'appétence à la pratique des mathématiques dans un cadre ludique pendant l'année 2020 de l'Afrique terre d'origine des mathématiques comme l'enseigne le bâton d'ishango trouvé au Congo. « C'était un devoir moral pour moi », précise-t-il.

Marie Alfred Ngoma

L'Afrique terre d'origine des mathématiques comme l'enseigne le bâton d'ishango trouvé au Congo

partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. L'Année des mathématiques favorisera une collaboration encore plus accrue entre chercheurs en mathématiques, en didactique et en histoire des mathématiques, professeurs enseignant des mathématiques



Partie d'Awalé entre jeunes et adultes à Orléans en France/DR

PRÉSIDENTIELLE 2021

« Le Congo en marche » pour la candidature du chef de l'Etat en 2021

Le président de ce parti politique du centre, Jean Valère Mbani, a, lors de sa rentrée politique le 8 février à Brazzaville, indiqué que Denis Sassou N'Guesso est leur candidat à l'élection présidentielle de 2021.

À quelques mois du scrutin présidentiel de l'an prochain, Le Congo en marche (LCEM) a déjà une idée sur son candidat. « Ce candidat s'appelle Denis Sassou N'Guesso. Nous demandons de façon solennelle au président de la République de faire acte de candidature avec certitude et en toute confiance car, ses troupes sont rangées pour lui apporter une victoire écrasante à l'élection présidentielle de 2021 », a invité le député de Yaya, dans le département du Niari.

En effet, se félicitant du choix porté par le Parti congolais du travail (PCT) à la candidature de son président du comité central à la prochaine élection, LCEM a appelé les autres partis de l'espace centriste à se constituer en une plateforme dénommée « Dynamique centriste 2021 ». Le but étant de soutenir, sans faille, le président de la République pour une victoire certaine. « Cette dynamique, sous la coordination du collège des présidents du centre, se devra être notre outil principal de travail, afin d'apporter notre contribution dans la réflexion et les stratégies gagnants à cet événement majeur. Chers camarades et



frères centristes, lorsqu'on soutient un leader politique, il faut le faire de façon claire et sans ambiguïté », a rappelé Jean Valère Mbani, précisant que son parti jouera pleinement son rôle pour redonner au Congo une nouvelle chance avec le président Denis Sassou N'Guesso.

Ne pas rejeter la proposition de Pascal Tsaty-Mabiala

Evoquant la proposition de certains partis de l'opposition sur le report de l'élection présidentielle,

il a indiqué que loin d'être une farce ou une idée vaine, cette démarche a son sens. Selon lui, cette proposition appelle à une réflexion profonde pour comprendre ses motivations. « Au lieu de repousser cette proposition, pour LCEM, l'opposition devrait nous donner plus d'éléments pour en apprécier. Ainsi, il serait bien de garder cette proposition au frais et de continuer à l'analyser et peut-être l'appliquer en 2031 », pense-t-il, demandant au chef de l'Etat ainsi qu'à sa famille politique

Les représentants de l'espace centriste Adiac d'accepter cette proposition et d'en juger l'opportunité de sa mise en œuvre avec un contenu consensuel. S'agissant de la tenue du dialogue ou de la concertation politique, il s'est félicité de voir la classe politique congolaise s'approprier des instruments de la démocratie, à travers le Conseil national du dialogue (CND). C'est ainsi, qu'il s'est dit prêt à participer à un dialogue sans préalables. En effet, LCEM entend donner sa position officielle au CND dans les prochains jours. « Cependant, le dialogue ne doit

pas écarter la possibilité de faire une évaluation à mi-parcours des recommandations des précédents dialogues ou concertations politiques. Il s'agit notamment des concertations politiques de Brazzaville en 2009, d'Ewo en 2011, de Dolisie en 2013, du dialogue national de Sibiti en 2015 et de la concertation politique de Ouesso en 2017. Ceci nous évitera de voir le dialogue sur un seul angle », a-t-il conclu, estimant qu'après des consultations, le président de la République jugera de l'opportunité de convoquer le dialogue, conformément à l'article 227 de la Constitution.

Notons que cette rentrée politique marquée par la présentation des dirigeants de la fédération de Brazzaville, des arrondissements ainsi que de la jeunesse, s'est déroulée en présence des représentants de plusieurs partis de l'espace centriste. Il s'agit, entre autres, de l'Union pour la reconstruction et le développement du Congo de Luc Adamo Matéta et Valère Mabiala Mapa du centre gauche congolais. LCEM a été créé le 29 novembre 2019 par les dissidents de l'Union pour un mouvement populaire.

Parfait Wilfried Douniama

MÉDIAS

Le CSLC sollicite l'appui du Sénat dans l'aboutissement des dossiers



Pierre Ngolo échangeant avec Philippe Mvouo/Photo Adiac

Reçu en audience le 10 février par le président du Sénat, Pierre Ngolo, le bureau du Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC) conduit par son président Philippe Mvouo a sollicité le concours de la chambre haute du parlement pour diligenter ses dossiers.

« Nous avons des dossiers et nous sommes venus demander au président du Sénat son soutien pour que ceux-ci aboutissent », a déclaré Philippe Mvouo avant de souligner que la visite avait également pour but de présenter au président du Sénat le nouveau bureau issu de la session électorale.

« Après la radio et la télévision nationale, c'est la chaîne du parlement qui devrait occuper une place importante dans l'aéropage médiatique national »

Philippe Mvouo n'a pas non plus manqué d'évoquer la question de la chaîne parlementaire qui, jusque-là, ne fonctionne pas. « Après la radio et la télévision nationale, c'est la chaîne du parlement qui devrait occuper une place importante dans l'aéropage médiatique national », a-t-il souligné.

Jean Jacques Koubemba

DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME

Le gouvernement dialogue avec les ONG

Le ministère de la Justice, des Droits humains et de la Promotion des peuples autochtones est en session d'échanges avec les organisations non gouvernementales (ONG) et associations de défense des droits de l'homme afin d'harmoniser les actions en la matière.

La toute première session du cadre d'échange et de dialogue entre l'exécutif et les ONG, une soixantaine, œuvrant pour la défense des droits de l'homme, s'est ouverte le 10 février à Brazzaville en présence notamment de l'ambassadeur de l'Union européenne et du secrétaire permanent du Conseil consultatif de la société civile. « La rencontre traduit non seulement notre volonté commune de transcender les clivages pour la défense des droits de l'homme mais la vitalité de la démocratie par l'expression de la pluralité des opinions », a déclaré le ministre de la Justice, des Droits humains et de la Promotion des peuples autochtones, Aimé Ange Wilfried Bininga, à

« Le gouvernement et les associations de défense des droits de l'homme ne doivent pas se regarder en chien de faïence mais plutôt travailler main dans la main pour partager les préoccupations et harmoniser les vues »

l'ouverture des travaux.

La lutte contre l'impunité, la torture, la délinquance juvénile et les arrestations arbitraires font partie des multiples sujets qui seront évoqués lors de cette rencontre. Il sera également questions de plancher sur la conformité de ces ONG au cadre juridique de certification et l'effectivité de leur fonctionnement ainsi que leurs rapports avec les partis politiques car la réglementation ne permet pas aux ONG d'avoir des liens avec les partis politiques encore moins de leur servir de relais en quelque manière que ce soit.

De leur côté, les ONG ont salué l'initiative ayant donné naissance à ce cadre de dialogue signé le 22 février 2019. « Le gouvernement et les associations de défense des droits de l'homme ne doivent pas se regarder en chien de faïence mais plutôt travailler main dans la main pour partager les préoccupations et harmoniser les vues », a indiqué le président de l'action des chrétiens pour l'abolition de la torture, Christian Loubassou. Pour le ministre de la Justice, le début de cette marche est de conduire le gouvernement, les ONG et associations de défense des droits de l'homme ainsi que de placer la protection des droits de l'homme au cœur de leur action commune.

Rominique Makaya

COOPÉRATION

La Russie entend soutenir le Congo dans la diversification de son économie

Dans le cadre de la célébration de la journée du diplomate russe, l'ambassadeur Guéorgui Tchepik, a animé, le 10 février à Brazzaville, une conférence de presse au cours de laquelle il a exprimé la volonté de son pays d'aider le Congo à diversifier son économie.

L'ambassadeur de Russie a annoncé la réalisation sous peu d'un certain nombre de projets, notamment la construction d'un oléoduc Pointe-Noire-Brazzaville-Ouessou pour l'acheminement des produits pétroliers et la création d'un centre de recherche nucléaire.

« La Russie est consciente de l'importance du projet permettant d'acheminer les produits pétroliers. Pour l'instant, nous sommes sur l'oléoduc entre Pointe-Noire et Brazzaville où les études d'ingénierie sont sur le point d'être réalisées. Deux étapes ont été franchies, les deux autres prendront fin vers le mois d'avril. En même temps, nous sommes en train de régler toutes les questions liées au financement, puis interviendra la formation des cadres », a-t-il expliqué.

L'année passée, a-t-il ajouté, « sept jeunes congolais ont suivi une formation en Russie, et cette année encore, plusieurs autres seront sélectionnés pour aller apprendre l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques ».

Guéorgui Tchepik a également parlé du développement de l'agriculture congolaise. Dans le cadre de la commission mixte entre les



Guéorgui Tchepik devant la presse/Adiac

deux pays, la Russie a lancé « l'idée de l'initiative agricole et minière pour le Congo ». Ce projet, a indiqué le diplomate Russe, est en train d'être réalisé. « On se dépêche pour créer un cadre de coopération dans ce domaine », a-t-il soutenu.

Dans le secteur de l'éducation, le diplomate russe a fait savoir que

son pays va augmenter le nombre de bourses accordées aux pays africains. « Je suis optimiste car ces chiffres sont bons par rapport aux années passées de l'Ex URSS. Le plus rassurant, est qu'il y a toujours un grand nombre de Congolais qui vont étudier sous contrat, c'est-à-dire à leur frais en Russie », a-t-il dit.

« Les Libyens peuvent résoudre leurs divergences »

Sur le conflit armé en Libye, l'ambassadeur de la Russie estime que seuls les Libyens peuvent mettre un terme à cette situation. « Ce qui me permet d'être optimiste est que l'Afrique s'implique d'une manière décisive dans la

résolution de la crise libyenne. Ce continent est prêt à accompagner le peuple libyen. Toutes les initiatives vont dans le sens de trouver une solution ou de mettre fin à ce conflit. Nous espérons que cela va marcher », a-t-il signifié.

« Nous entretenons de bonnes relations avec tous les belligérants, notamment les deux parties au conflit, c'est-à-dire, les forces du gouvernement d'union nationale dirigées par Fayez al-Sarraj et celles liées au maréchal Haftar. Tous les deux étaient présents à Moscou même s'ils n'ont pas signé un accord », a-t-il précisé, ajoutant que l'insécurité au Sahel est l'une des conséquences de la crise libyenne.

L'ambassadeur de Russie a, par ailleurs, épilogué sur la lutte contre le terrorisme international, notamment l'engagement de son pays en Syrie. La Russie, a-t-il dit, « poursuit sa ligne indépendante et cherche à réduire la tension internationale, à renforcer les principes démocratiques de coopération entre les Etats, à maintenir la sécurité internationale et régionale ».

Yvette Reine Nzaba

 GROUPE
CHARDEN FARELL

VIREXX
GROUPE CHARDEN FARELL

Effectuer vos virements depuis toutes les agences du
GROUPE CHARDEN FARELL vers tous les comptes
bancaires au Congo et dans le reste de la zone **CEMAC**

BRAZZAVILLE

Les membres du Conseil municipal à couteaux tirés

La session prévue le lundi 10 février n'a pas eu lieu. Les membres de l'exécutif de la municipalité de Brazzaville soupçonnent le président de la structure, Christian Roger Okemba, d'opacité dans la gestion et exigent de lui un bilan exhaustif de l'exécution des budgets des années 2018 et 2019.

Depuis quelques jours, un document éblouissant intitulé : « Rapport rétrospectif sur l'action du Conseil départemental de Brazzaville dans la période allant de janvier 2018 à janvier 2020 » circule sur les réseaux sociaux. Le rapport est signé du Premier vice-président du Conseil municipal Guy Marius Okana. « Plus d'un milliard de FCFA ont été consacrés, entre autres, aux projets d'éclairage de l'île Mbamou ainsi que d'aménagement de ses structures sanitaires et scolaires ; de curage des collecteurs et de dragage des rivières... Il est à noter qu'aucun de ces projets n'a connu un début d'exécution », peut-on lire dans le document que certains membres disent posséder, en dehors d'autres preuves, selon eux, pour confirmer leurs soupçons.

Cette atmosphère houleuse était déjà perceptible lors de la descente des élus locaux du cinquième arrondissement, Ouénzé, le 7 février pour faire le point des huit sessions du Conseil municipal et départemental de Brazzaville en deux ans de mandat. A cette occasion, en effet, les représentants des dix quartiers, que compte cette entité administrative, ont exprimé plusieurs préoccupations parmi lesquelles le bilan de l'opération « Brazza cent jours : rendons le sourire à notre ville capitale », lancée le 11 mai 2019 par la mairie.

Selon les sources concordantes, pour mettre de l'ordre sur la situation qui déchire le Conseil départemental et municipal, les hauts responsables du Parti congolais du travail ont entamé une médiation à huis clos. Le travail consiste assurément à éviter que le scénario qui s'est passé au Conseil départemental des Plateaux, l'année dernière, avec la déchéance de l'ancien préfet ne se reproduise à Brazzaville. Au cas contraire, la réalité pourrait être la même.

Rominique Makaya

COOPÉRATION

Le Japon appuie le Congo dans la production de l'eau potable

L'ambassadeur du Japon au Congo, Hiroshi Karube, a signé successivement le 10 février deux accords avec les Organisations non gouvernementales (ONG), notamment avec la Fondation Tielé pour l'action humanitaire (Fotah) et l'Association jeunesse levons nous et bâtissons (AJLB) dans le cadre du projet d'installation d'un système d'approvisionnement en eau potable.

Les documents ont été paraphés entre le diplomate nippon et le secrétaire général de Fotah, Audien Fidèle Bazolo-Tsiemo, ainsi que le vice-président de l'Ajlb, Gaston Azangossou.

Les travaux seront exécutés dans le village les Bandas, district de Louvakou dans le département du Niari pour le compte de la Fondation et dans le district de Lemba dans le département du Kouilou pour l'Ajlb.

L'ambassadeur a indiqué dans son allocution que les deux projets sont respectivement financés à hauteur de 21,6 millions Francs CFA et d'environ 26 millions Francs CFA dans le cadre du don non-remboursable aux micro-projets locaux.

Ils contribuent à la sécurité humaine et visent à améliorer l'accès des habitants de ces deux villages à l'eau potable grâce à l'utilisation d'équipements fabriqués par la société étrangère, qu'il a qualifiée d'active et spécialisée dans ce domaine, à travers la mise en place des



systemes d'approvisionnement en eau potable de haute qualité. Il a, par ailleurs, rappelé que leur collaboration avec ces organisations pourrait faire achever le projet dans le meilleur délai afin que les habitants bénéficient d'une eau potable de qualité et réduire les maladies hydriques.

Après la signature d'accord, les bénéficiaires ont indiqué que l'accord signé entre le Japon et les ONG est la bienvenue pour

L'échange de parapheurs entre les deux parties ces districts car le problème d'eau potable posait d'énormes difficultés aux habitants. « Le contrat vise à améliorer la qualité de l'eau qui permettra de réduire le risque des maladies liées à l'eau », ont-ils déclaré.

Notons qu'après cet accord, les représentants de ces organisations non gouvernementales ont conclu à leur tour des accords avec les sociétés prestataires.

Lydie Gisèle Oko



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente:** Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE** (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :** Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace, Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

La fondation Mucodec fait un don de 30500 manuels scolaires

Le lot des livres d'une valeur de soixante-treize mille de francs CFA a été réceptionné, le 5 février à Brazzaville, par le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso.

Le don destiné aux élèves du cycle primaire est composé des livres Nouveaux horizons d'Afrique Lecture des classes de CP1, CP2, CE1, CE2, CM1 et CM2 ; Nouveaux horizons d'Afrique activités CP1, CP2 et CM2 ; ainsi que Les mathématiques INRAP CP1, CP2, CE1, CE2, CM1 et CM2.

À travers cette action sociale, la Fondation Mucodec entend contribuer à l'éducation des enfants congolais et aider le système éducatif national à reconquérir ses lettres de noblesse. D'après le Président Fédéral des Mucodec, Florian Mougngue Bitanda, la solution passe par le soutien apporté au ministère de tutelle pour pouvoir améliorer la qualité de l'éducation de base, le fondement de la citoyenneté et de l'excellence humaine.

« Nous savons pertinemment que ce don ne peut couvrir tous les besoins actuels en matériels pédagogiques ou didactiques. Mais nous souhaitons ardemment que ces manuels arrivent auprès de ceux qui en ont le plus besoin, les enfants et écoles de nos zones rurales voire les quartiers périphériques. Dans certains départements du pays, les enfants autochtones ont du mal à être



équipés, comme ceux d'autres bantous », a déclaré Florian Mougngue Bitanda.

Visiblement touché par l'acte posé par son partenaire de la Fondation Mucodec,

le ministre Anatole Collinet Makosso a salué un geste estimable en faveur

« Nous savons pertinemment que ce don ne peut couvrir tous les besoins actuels en matériels pédagogiques ou didactiques. Mais nous souhaitons ardemment que ces manuels arrivent auprès de ceux qui en ont le plus besoin, les enfants et écoles de nos zones rurales voire les quartiers périphériques. Dans certains départements du pays, les enfants autochtones ont du mal à être équipés, comme ceux d'autres bantous »

de la communauté éducative. Malgré les efforts fournis par le gouvernement pour équiper le secteur de l'éducation nationale, surtout au cours de ces cinq dernières années, les besoins en manuels scolaires se font toujours sentir au sein des établissements.

Le ministre a décidé que les livres soient distribués aux élèves du département de la Likouala, une zone d'éducation prioritaire pour le gouvernement. « Sans manuels scolaires, aucun enseignement dans l'ensemble du circuit pédagogique ne peut être acquis et compris (...) Avoir donc pensé à mettre à la disposition du ministère de l'Enseignement primaire ce lot de manuels scolaires, les Mucodec sont réellement une entreprise axée sur le besoin social », a déclaré Anatole Collinet Makosso, peu après la réception du don, en présence du président de l'association des parents d'élèves du Congo, de l'inspecteur de l'enseignement primaire, ainsi que des cadres de l'éducation.

Signalons que ce don de livres est la deuxième action de la fondation en faveur de la population, après le don de trois mille kits de médicaments pour la mère et l'enfant offert au ministère de la Santé. Ces activités s'inscrivent dans la vision de la Responsabilité sociale de l'entreprise mutualiste, à travers la fondation qu'elle a créée en 2015 pour intervenir dans les domaines importants de la vie communautaire. Celle-ci intervient dans la santé, le social, l'éducation, l'environnement, la culture et le sport. La Fédération des Mucodec, dans sa philosophie, fait partie de la branche de l'économie sociale et solidaire. Florian Mougngue Bitanda a vanté le mérite de ce réseau mutualiste capable à la fois de concilier activité économique et équité sociale, lucrative limitée et investissement au service du projet collectif. « La société congolaise a permis, voici aujourd'hui trente-six ans, à une entité mutualiste de microfinance de s'éclorer et de se développer », a martelé le président fédéral des Mucodec.





LE RESEAU DES SMARTPHONES

KABA LISOLO
Chez Airtel, on offre 5 Giga
d'internet pour changer sa sim 3G
en 4G
***175#**

PubliCity Partenaires

**5GIGA
GRATUIT**



SIMI MASOLO 4G



CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

L'Etoile du Congo accroche la JST

Dauphine de l'AS Otoho, la Jeunesse sportive de Talangai (JST) a vu, au terme de la 16e journée, l'écart qui la séparait avec le leader se creuser davantage. C'est la conséquence du match nul 0-0 qu'elle a concédé le dimanche au stade Alphonse-Massamba-Débat face à l'Etoile du Congo.

A la fin de cette journée le 9 février, les lignes n'ont pas bougé. Car mise à part l'AS Otoho qui s'est imposée à Pointe-Noire 2-1 face à V Club Mokanda, aucune équipe du big six n'a connu le succès. Le même constat pour celle classée entre la septième et la neuvième place.

La JST, deuxième, n'a pas pu suivre le rythme imposé par l'AS Otoho. Elle a été accrochée mais s'en sort d'ailleurs bien au terme de la rencontre qui l'a opposée à l'Etoile du Congo. L'équipe du sixième arrondissement de Brazzaville a d'abord été sauvée par le poteau qui a repoussé la frappe de Mignon Etou Mbon à la 8e minute. Il fallait ensuite un sauvetage in extremis de l'un de ses défenseurs à la 58e minute pour empêcher Saïra Issambet bien servi par Gotrand Ngouonimba d'ouvrir le score. L'inefficacité des attaquants stelliens lui a permis de



ne pas rentrer bredouille.

Ce partage de points a laissé des traces puisque la JST, qui compte désormais trente et un points, accuse désormais onze de moins que l'AS Otoho

qui a poursuivi sa bonne série à Pointe-Noire en renversant V Club Mokanda. Battu 0-1 par l'Interclub (dix-huit points désormais puis 10e au classement), le FC Kondzo a conservé certes

vingt-sept points. La dernière victoire de Kondzo 3-0 sur le Cara lui permet de rester au podium. Les Diables noirs (vingt six points) ont été accrochés à Pointe-Noire 1-1 par Nico-Nicoyé avant de garder ses deux points d'avance sur l'Etoile du Congo (vingt-quatre points). Patronage Sainte-Anne conserve sa septième place avec vingt et un points devant V Club Mokanda (8e à égalité avec l'AC Léopards dix-neuf points). Les Fauves du Niari ont fait jeu égal à Brazzaville 1-1 devant Tongo FC, la lanterne rouge. L'interclub est dixième devant le Racing club de Brazzaville qui s'est fait rejoindre au classement par Nico-Nicoyé après sa défaite 0-2 le samedi au stade Alphonse-Massamba-Débat devant les Ponténégrins de l'AS Cheminots, les avant-derniers du classement avec douze points, soit six de plus que Tongo FC.

James Golden Eloué

TOURNOI QUALIFICATIF AUX J.O 2020

Les Diables rouges de Taekwondo procèdent aux derniers réglages

Les différentes catégories de l'équipe nationale de taekwondo participeront, du 22 au 24 février à Rabat, au Maroc, aux éliminatoires des Jeux Olympiques, Tokyo 2020. Dans le but de maximiser les chances des Congolais, la Fédération congolaise de taekwondo (Fecotae) a rassemblé, le 9 février à Brazzaville, plusieurs athlètes autour d'un test d'aptitude.



Le regroupement qui s'est fait en présence des responsables d'autres sports de combat permettra aux dirigeants du taekwondo congolais de détecter les taekwondoïstes capables de défendre l'honneur du pays au Maroc, en obtenant les tickets pour la phase finale des Jeux Olympiques qui auront lieu du 24 juillet au 9 août prochain au Japon.

Au total, une vingtaine d'athlètes ont participé à cette phase de test et les meilleurs, dont les noms n'ont pas été dévoilés, constitueront l'ossature de la délégation congolaise. Le travail de ce 9 février a été basé sur l'éva-

luation en condition physique. Selon le directeur technique national de la Fecotae, Me Hugues Bazebizonza, l'accent a été mis sur la force des membres inférieurs et la capacité des muscles à se contracter pour produire un mouvement. Il s'est agi aussi du test cardiovasculaire, de souplesse et d'équilibre.

Optimiste quant à la participation des athlètes congolais à ce tournoi décisif qui regroupera, au Maroc, les plus grandes nations du continent africain de la discipline, le président de la Fecotae, Me Rock Cyr Popossi, estime que le Congo jouera son va-tout à Rabat puisque, selon lui, le

« À travers cette compétition test, nous ferons la lecture du niveau des athlètes afin de procéder à la correction des déchets, s'il y en a. La fédération fait le maximum pour garantir la place du Congo non seulement à ce tournoi qualificatif mais aussi et surtout aux J.O. Nous attendons l'arrivée des athlètes internationaux afin de compléter l'effectif. Dès que toutes les conditions administratives et financières seront réunies, les sportives quitteront Brazzaville pour Rabat », a indiqué Me Rock Cyr Popossi.

Rude Ngoma

CHAMBRE DE CONCILIATION D'ARBITRAGE DU SPORT

Une équipe pour relever de nouveaux défis

Après avoir présenté son bureau le 8 février au siège du Comité national olympique sportif congolais, la Chambre de conciliation d'arbitrage et du sport (Ccas) s'appête à relever un autre défi : adopter le budget de fonctionnement et d'autres documents qui permettront à la chambre de fonctionner régulièrement.

Le bureau élu pour un mandat de quatre ans (2020-2024) affiche désormais complet. Le président Michel Kaboul Mahouta sera assisté dans l'exercice de ses fonctions par des personnes qui connaissent bien la maison. Le premier vice-président Michel Miambi assume les fonctions du président de la section arbitrage alors qu'Albert Mboussa, le deuxième vice-président est en tête de la section conciliation.

Le secrétariat de la Ccas est géré par Raymond Koud Okouo. Ferdinand Koulangu est le rapporteur général et Guy Noel Mouaya est le rapporteur chargé des finances et de la comptabilité.

La Ccas a été créée par le Cnosc en 2012 avant que ses premiers membres ne prêtent serment le 1er février 2013. C'est un organe habilité à trancher les litiges en milieu sportif. Il compte actuellement vingt-un arbitres.

Le nouveau président a annoncé aux nouveaux membres la tenue d'une séance d'imprégnation, précisant d'ailleurs que la Ccas va au cours de sa session inaugurale adopter son budget de fonctionnement et d'autres documents qui lui permettront de relever un certain nombre de défis dans les deux domaines : la conciliation et l'arbitrage.

J.G.E.

REMERCIEMENTS

Yannick Adzoka, les familles Adzoka et Ata remercient vivement les parents, amis et connaissances notamment, l'Amiral Bouagnabea, Dieudonné Yobo, tous les éléments de la Marine nationale, la 13e promotion de franchissement de Makola, les familles Ngampika et de la veuve Madeleine Imbako pour leur assistance pendant la dure épreuve de la disparition de leur enfant Emmanuel Martin Adzoka Imbako survenue le 28 janvier et inhumé le 6 février 2020, à Brazzaville. Qu'ils trouvent ici, l'expression de leur profonde reconnaissance.



CINÉMA

Les acteurs demandent le soutien des pouvoirs publics

Réunis à Brazzaville, du 6 au 7 février, dans le cadre de la deuxième édition des Kamba's Awards, les cinéastes congolais ont évoqué lors de différents échanges la nécessité de créer des fonds de soutien publics et privés pour accompagner et promouvoir le secteur au Congo.

Malgré l'augmentation des productions cinématographiques, la reconnaissance et, tant soit peu, la valorisation du secteur, le cinéma congolais souffre énormément d'un manque de financement. Force est de constater le brave combat dont font preuves les jeunes cinéastes au Congo. Avec des moyens de bord, disent-ils, nous essayons de faire vivre le secteur. Mais, cela pour combien de temps ? Peut-on s'interroger. « C'est frustrant de constater que dans ce pays, le cinéma ne compte réellement que pour ceux qui évoluent dans ce secteur. Pourtant, le développement du cinéma bénéficierait considérablement aux autres domaines d'emploi », en pense Doria Lembe, actrice congolaise.

Pour ces jeunes réalisateurs, scénaristes, acteurs, managers culturels voire producteurs, créer un fonds de soutien public et privé du cinéma serait



un pas vers l'avant et servirait à rendre les productions locales plus qualitatives. « Certes qu'il y a du potentiel, nous ne pouvons pas ignorer le fait qu'au Congo, si bénéfique soit-il, le cinéma demande des moyens : formation, professionnalisme, production... De bonnes idées et des projets originaux, nous en

avons. Mais, nous demeurons confrontés au problème de financements », a déclaré Richi Mbebele, acteur et réalisateur. En tant que mécanisme d'aides sélectif sur la base de critères préétablis, le fonds de soutien au cinéma contribuera notamment à rendre plus compétitifs les films congolais en terme de

qualité et quantité, à consolider la filière au plan national et régional ainsi qu'à accroître sa rentabilité. Aujourd'hui, dans le monde, la plupart des pays aident leur secteur cinématographique à se développer. C'est le cas dans plusieurs pays européens, aux Etats-Unis et biens d'autres. La nature des mesures

prises en place sont variables. Elles peuvent prendre la forme d'aides directes financées par l'Etat, de ressources affectées, d'engagements contractuels... Outre la problématique de financements, les cinéastes congolais s'insurgent sur le fait que les films congolais sont absents de quelques salles de cinéma qui existent dans le pays et quasiment pas diffusés sur les chaînes nationales. « Comment expliquer que nos productions soient découvertes sur les chaînes internationales plutôt que nationales et, lorsque nous nous rapprochons de nos médias pour en discuter, ils sont très peu coopératifs. Nous désirons voir des améliorations à ce propos », a souhaité le réalisateur Michael Gandoh. Confiant en l'avenir du cinéma au Congo, ces jeunes cinéastes ne rêvent que d'une chose : se positionner dignement à l'échelle internationale.

Merveille Atipo

MUSIQUE TRADI-MODERNE

Un concert sur les valeurs de la Sanza livré par le grand maître Keim Oboura

Ce concert en salle a eu lieu au Centre culturel russe de Brazzaville le 8 février. Il a permis au notable et grand maître Keim Oboura ainsi qu'à son Universal Sanza d'ANO de mettre en valeur la musique tradi-moderne à travers la Sanza.

Habitué des grands événements, le grand maître Keim Oboura, qui a participé à diverses rencontres culturelles à travers le monde, a livré pour la première fois un concert dans la salle du CCR. Avec un répertoire varié, le grand maître Keim Oboura et son Universal Sanza d'ANO ont épaté plus d'un spectateur présent à ce rendez-vous. Ils ont débuté le concert par l'introduction, suivie de la musique moderne, à savoir la rumba, le ndombolo et la salsa. Après cette partie marquée souvent par quelques explications de l'artiste, le groupe a plongé le public dans son champ de prédilection qui n'est autre que la tradition. Des rythmes "Otwere Kongo", en passant par "Kunga" du département du Pool ; "Nkaya" des départements de la Bouenza et du Niari ; ainsi que le rythme vili du département du Kouilou ; ont été l'ossature servie au public.

Ayant reçu les invités de la République démocratique du Congo (RDC), le grand maître Keim Oboura et son Universal Sanza d'ANO leur ont offert une partie de la danse "Mutuashi" de chez eux. Le concert a pris fin par un show Vocal Bantou. « J'ai eu un grand concert à l'étranger, car le fait pour moi de jouer au Centre culturel russe, c'est une façon de jouer à Moscou donc en Russie, parce que le

CCR, c'est déjà Moscou », a-t-il déclaré.

Il a dévoilé la suite de son programme qui s'annonce avec un rendez-vous, le 13 février à 18h00 à l'Institut français du Congo (IFC), où, au cours d'un vernissage, il va présenter sa galerie. « L'IFC nous a accordé cette opportunité d'exposer nos œuvres d'art. Que ceux qui n'ont pas pu vivre l'exposition de l'an dernier à Oyo viennent le 13 février à l'IFC. Je vais exposer tout ce que j'ai conçu, plus de cent articles constitués ; des animaux ; des tableaux traditionnels ; des choses du terroir. »

Les spectateurs apprécient la prestation de l'orchestre

Daniel Isaac, ami d'enfance de Keim Oboura, a retracé l'histoire de cet artiste qu'il juge complet. « Keim Oboura, est un ami d'enfance, il se promenait toujours avec sa sanza partout. C'est lui qui a révolutionné cet instrument. Aujourd'hui, il devient un artiste complet. », a-t-il souligné.

Bélinda Ayessa, directrice générale du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, a pour sa part remercié l'ambassadeur de la Russie pour leur avoir donné la possibilité d'assister à ce merveilleux spectacle. « Grâce à la Russie, nous replongeons



Le directeur du CCR présentant le grand maître Keim Oboura et son groupe (crédit photo/Irina Belyaeva)

dans nos racines, nous nous redécouvrons. C'est tout simplement extraordinaire. Nous verrons aussi comment offrir ce genre de spectacle aux autres Congolais. », a-t-elle indiqué.

Pour l'artiste musicien Djason philosophe, la musique de Keim Oboura représente non pas seulement la culture congolaise, mais aussi la culture africaine et mondiale. « Il y a eu beaucoup

de rythmes africains, nous devons être fiers de l'accompagner, parce que sans la tradition on est rien », a déclaré l'artiste.

Ce concert était exceptionnel sur le plan de la composition, a indiqué le directeur du CCR, Sergey Belyaev. C'est la musique traditionnelle, mais présentée avec l'utilisation des instruments électroniques, avec l'interprétation moderne de la musique ances-

trale. « Je pense que c'est une réussite complète aujourd'hui », a-t-il laissé entendre.

Notons que le grand maître Keim Oboura est de la deuxième promotion après Paul Kamba et Antoine Moundanda. Il est le premier à avoir introduit les sons de la Sanza (instrument de musique traditionnelle africaine) dans l'association Vocal Bantou (AVB) et à moderniser cet instrument.

Bruno Okokana